



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT TOLDOT

POUR UN SOURIRE DIVIN... PAR MEÏR HAÏ THOMAS



Qui n'a pas été bercé dans son enfance par ce récit passionnant de la grossesse de Rebecca ?!

Les douleurs engendrées par les gesticulations intra-utérines de ce qu'elle ne sait pas encore être des jumeaux.

Lorsqu'elle passait devant une maison d'étude de Torah son bébé bougeait et voulait sortir.

Lorsqu'elle passait devant une maison d'idolâtrie le même phénomène se produisait.

Quelle pédagogie convenait-il d'adopter pour un enfant frappé d'une telle « schizophrénie »?

C'est à cette question que Chem, le grand Sage de l'époque, lui apporta une réponse.

« Ce n'est pas un mais deux enfants que tu portes et les tendances que tu observes sont le fruit de la disparité de leur nature et de leur caractère. »

Jacob sera le bon, celui qui, depuis la vie embryonnaire, aspirera au divin, Esaü sera l'impie qui ne rêvera que d'une vie de plaisir matériel et de débauche.

Par-delà l'aspect caricatural, cette lecture de l'histoire soulève de nombreuses questions.

Comment admettre qu'un homme puisse être ainsi programmé, l'un pour le bien et l'autre pour le mal ?

Comment, en outre, reprocher à un être humain son comportement s'il n'est rien d'autre que le résultat de cette programmation ?

Et surtout, toute entreprise éducative n'est-elle pas basée sur la possibilité de changement que cette histoire semble remettre en cause ?

A moins, encore une fois, que l'on n'ait pas bien lu...

Le deuxième Patriarche et qui se trouve être le père de ces deux enfants s'appelle Yitshak qui, en hébreu, signifie "Il rira". Pourquoi le premier homme né juif a-t-il reçu un prénom qui a trait au rire ?

Et qui est le sujet de ce verbe ?

Le rire est provoqué par l'inattendu, le paradoxe.

Rire c'est avoir été pris à contre-pied par rapport au cours normal des choses.

Rire c'est avoir contredit toutes nos certitudes.



En créant le monde, D.ieu a provoqué un vent de contestation auprès des anges. Au point qu'ils Lui aient dit : « Qu'est-ce que l'homme pour t'occuper de lui ? N'impose ta gloire que sur les créatures célestes ! (1) » prétendant par là que l'être humain était inexorablement destiné à la bassesse et à l'indignité.

Mais D.ieu voulait créer l'inattendu, l'invraisemblable. Un homme qui transcenderait sa nature qui le tire vers le bas pour s'approprier le spirituel.

Un homme qui contredirait les statistiques des anges.

Non, Esaü n'est pas un damné.

Son attrait pour les choses du monde, loin d'être son handicap, est, en fait, l'outil par excellence du défi que D.ieu lui a lancé.

Saura-t-il transformer cette force de désir physique en désir du divin ?

Saura-t-il s'élever contre sa nature profonde pour sublimer son être ?

Et D.ieu attend de rire !!!

Si Jacob est le symbole du Juste dont le travail sera d'un ordre différent, Esaü c'est un peu chacun d'entre nous.

Le défi qui lui a été lancé est aussi le nôtre.

Que l'homme crée la surprise, qu'il relève le défi et devienne celui que seul D.ieu savait qu'il était capable d'être !

Nos pulsions et notre côté « sombre » seront dès lors autant d'obstacles qui ont été mis sur notre route pour nous apprendre à les dépasser, à transcender notre être et par là même à faire ce que seul l'homme est habilité à faire : provoquer le rire divin !

(1) Psaumes 8 :2